

S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation

MIREILLE CIFALI. PUF, 2018

S'engager pour accompagner est le premier d'une série de trois ouvrages pensés ensemble par Mireille Cifali. Il s'intéresse aux métiers de la formation. *Préserver une intériorité* (à paraître) concernera ceux de la relation et *S'éprouver en présence* (idem) ceux de l'enseignement. Trois essais : genre qui, pour l'auteure, fait « *exister le littéraire dans un espace scientifique* », et livre au lecteur une « *écriture de la pensée* » retraçant un itinéraire intellectuel à partir de textes déjà publiés ou de conférences prononcées.

Cette pensée se dévoile progressivement au travers de quatre parties, « Une altérité en acte », « Un engagement universitaire », « Un engagement formatif », « Au présent de mon engagement », et révèle les convictions qui donnent valeur aux métiers de la formation.

La première s'entrevoit dès le titre : *S'engager pour accompagner*. Un titre qui rapproche deux infinitifs qu'on tient plutôt habituellement à distance : s'engager, accompagner. Les rapprocher permet à Mireille Cifali de signaler les pièges possibles d'un accompagnement qui ne prendrait pas le risque d'occuper avec solidité la place nécessaire pour que la rencontre soit possible (ce qu'elle faisait déjà dans notre revue n° 393 d'avril 2001). « *L'être humain ne se construit que dans le contact avec l'autre* », ce qui peut passer « *par la confrontation et la bousculade* ». L'auteure questionne au passage une forme de bienveillance qui, au nom du respect inconditionnel, conduirait à désertier la « *consistance* » voire la « *résistance* » nécessaires pour que la relation soit une rencontre qui autorise une mise en mouvement. Que vaudrait en effet une formation qui ne permettrait pas ce déplacement ?

La pratique du métier de formateur convient mal à qui cherche à s'économiser ou avance avec frilosité dans la relation. Elle nécessite au contraire de l'investir, d'habiter sa parole, une parole adressée, pleine de la présence de celui qui la profère. Cet appel à la présence ponctue tout l'ouvrage, une présence à l'autre qui n'est rendue possible qu'en préservant une quête d'un savoir jamais assuré, en faisant place aux doutes



« pour se maintenir vivant ».

Loin de « *l'assurance tranquille d'être dans le vrai* », Mireille Cifali invite à la vigilance vis-à-vis de théories qui dicteraient la vérité

Elle décrit le risque d'idéalisation d'une rationalité qui ne suffit pas à elle seule pour « *tenir dans l'agir quotidien* ». Avertissement salutaire dans un contexte où certains usages de la science tendraient parfois à dicter aux personnes leurs conduites et à les déposséder de leur responsabilité, en oubliant que la conduite éthique commence « *là où on agit alors qu'on est face à des indécidables* ». « *Toucher juste ne peut se faire que dans l'instant où nous sommes mutuellement engagés*. » La présence à l'autre est bousculée par la rencontre de la différence : l'altérité dérange. Nous « *ne pouvons pas [l']être [dans le juste] tout seuls. Si l'autre est ailleurs, nous avons à l'entendre* ».

Les engagements universitaires et formatifs de l'auteure l'ont conduite à développer une démarche clinique en formation, à s'appuyer sur les vertus de l'écriture, à développer l'analyse des pratiques. Le retour de Mireille Cifali sur ses propres pratiques permet au lecteur de mieux saisir les exigences du métier de formateur : se délester d'un rapport sacralisé et normatif au savoir, développer une « *sagesse pratique* » nécessaire pour « *rendre intelligent celui qui est impliqué dans des situations complexes et souvent difficiles à comprendre* ».

Cet ouvrage offre l'occasion d'une rencontre précieuse : celle d'une intellectuelle qui relit son histoire professionnelle en partageant ses doutes, ses questions, sa recherche permanente d'une parole et d'une attitude justes et qui donne à entendre au lecteur son « *labeur* » pour mieux comprendre ce qui, dans la relation, ouvre à un espace vers davantage d'humanité, afin que la formation tende vers « *un surcroît d'être et pas seulement de savoir* ».

NICOLE PRIOU

Col à lire - Citation

Col à lire - source.

Col à lire - Texte courant

D'autres recensions sur notre site